CONTINGENCE (D2, D3, K1)

(26 / 08 / 2020, © Monfort, Dicostat2005, 2005-2020)

La **contingence** est une notion de base dans l'analyse d'un **tableau de contingence**.

(i) Soit (Ω, \mathcal{F}, P) un **espace probabilisé**, $A' = (A_i')_{i \in I}$ et $A'' = (A_j'')_{j \in J}$ deux **suites** finies d'**événements** définis sur Ω .

Le triplet (A' x A", P (A_i ')_{i ∈ I} , P (A_i ")_{i ∈ J}) associe de façon probabiliste les évènements de chaque type A_i ' et A_i " (cf aussi **structure produit**).

On appelle:

(a) contingence (théorique) entre A' et A" le nombre :

(1)
$$\kappa^2 (A', A'') = \sum_{i \in I} \sum_{i \in J} \{P(A_i') P(A_i'')\}^{-1} \cdot \{P(A_i' \cap A_i'') - P(A_i') P(A_i'')\}$$

(ou aussi sa racine carrée), généralement appelé « chi-deux ».

Ce nombre est une somme de Card I x Card J quotients. Chaque « case » (i, j) associée contient le rapport entre :

- (a)₁ l'écart P (A_i ' $\cap A_j$ ") P(A_i ') P(A_j "), qui exprime une « distance probabiliste » pr à l'indépendance ;
- (a)₂ l'expression probabiliste P(A_i') P(A_i") de indépendance elle-même.

Par suite, si les **variables qualitatives** $\eta': \Omega \mapsto A'$ et $\eta'': \Omega \mapsto A''$ définissant le tableau considéré sont indépendantes, alors κ^2 (A', A'') = 0. Il est équivalent de dire que, si A' et A'' sont indépendantes (en probabilité), alors κ^2 (A', A'') = 0.

(b) matrice de contingence (théorique) associée au scalaire κ^2 (A', A") la matrice (certaine) d'élément général (cf aussi loi multivariée) :

$$(2) \qquad \kappa^{2}{}_{ij} \; (A',\,A'') \; = \; \{P(A_{i}') \; P(A_{j}'')\}^{-1} \; . \; \{P\; (A_{i}' \, \cap \, A_{j}'') \; - \; P(A_{i}') \; P(A_{j}'')\}, \quad \forall \; (i,\,j) \; \in \; I \; x \; J.$$

(i) Soit $N = (n_{ij})_{(i,j) \in T \times J}$ un tableau constitué d'entiers $n_{ij} \in N$, et dont au moins une case (i, j) comporte un **effectif** (**fréquence absolue**) non nul(le). Ce tableau peut provenir de dénombrements divers.

Pour tout $(i, j) \in I \times J$, on appelle :

- (a) contingence (empirique) associée à la case (i, j) de N la statistique :
- (3) $c_{ij} = n_{ij} (n..)^{-1} (n_i. n_{.j});$

(b) matrice de contingence (empirique) associée à N la matrice (aléatoire) :

(4)
$$C = (c_{ij})_{(i, j) \in I \times J} = N - (e_m' N e_n)^{-1} (N e_n e_m' N),$$

avec m = Card I et n = Card J.

La matrice des fréquences relatives :

(5)
$$F = (f_{ij})_{(i,j) \in I \times J} = (e_m' N e_n)^{-1} N$$
, avec $f_{ij} = n_{ij} / n$...

conduit aux écritures équivalentes suivantes :

$$c_{ij} = n.. (f_{ij} - f_i. f_{.j}),$$
(6)
$$C = (e_m' N e_n) (F - F e_n e_m' F).$$

La **statistique du chi-deux** (à deux critères) X^2 (C, F), aussi notée X^2 , d'une matrice de contingence est définie par la formule :

(7)
$$X^2 = \sum_{i \in I} \sum_{j \in J} (n_{ij} - c_{ij})^{-1} c_{ij}^2$$
.

On appelle alors **coefficient de contingence** (empirique) associé à N toute **statistique** dépendant de X², eg :

(a) le coefficient de K. PEARSON:

(8)
$$C_P = \{X^2 / (n.. + X^2)\}^{1/2};$$

(b) le coefficient de A.A. CHUPROV :

(9)
$$C_T = \{X^2 / (n... (m-1)^{1/2} (n-1)^{1/2})\}^{1/2}$$
.

Ces coefficients mesurent le degré de la liaison (ou du lien) entre les deux critères (ou caractères) qui constituent le tableau N.

(iii) Les notions précédentes s'étendent directement à des tableaux de contingence à plus de deux critères. Ainsi, dans le cas de trois critères croisés, on transpose (1) selon :

(1)'
$$c_{ijk} = (n_{ijk} - n_{i..} n_{.j.} n_{i.k}) / n...$$